

l'histoire nationale viennent donner aux productions comiques de l'Angleterre la maturité, la science de l'art scénique et la grâce et enfanter le drame moral et historique.

2ème article : LE THÉÂTRE CLASSIQUE ET PSEUDO-CLASSIQUE  
ET LE DRAME NATIONAL.

Le mouvement littéraire de la Renaissance qui, grâce à l'invention de l'imprimerie, propagea les chefs-d'œuvre du théâtre grec et latin, vint fort à propos aider les auteurs dramatiques à acquérir ce qui leur manquait pour le fond comme pour la forme et donner naissance au théâtre anglais national, après une série d'imitations serviles, suivies d'essais maladroits. Les comédies de Plante et de Térence, les tragédies de Sénèque franchirent le détroit et arrivèrent en Angleterre où elles furent avidement lues, traduites et commentées par les sommités littéraires d'Oxford et de Cambridge. Ces graves personnages donnèrent une préférence naturelle et marquée aux auteurs dramatiques latins : Sénèque passa tout entier sur la scène anglaise. Parmi les tragiques grecs, Eschyle, trop sombre et trop profond, Sophocle trop idéal et trop doux, cédèrent le pas à Euripide, plus caustique et meilleur psychologue que ses devanciers. Puis, par un contraste en apparence singulier, mais qui s'explique aisément, le génie anglais, encore passif et inexpérimenté, se passionna pour les beautés artificielles et pour les fadeurs des pièces italiennes et espagnoles.

Le pas qui séparait ces traductions et les imitations plus ou moins libres qui suivirent des essais originaux fut bientôt franchi. La « Comédie des Trois Etats », satire de la cour et de la Chambre des Lords et des Communes, composée par Sir Thomas Lyndsay et représentée en 1535 sur les deux théâtres de « Cupar Fife » et d'Edimbourg, n'est encore qu'une moralité politique. La première comédie vraiment anglaise est « Ralph Royster Doyster », peinture piquante de la vie des classes moyennes à Londres. Ralph, vaniteux et brouillon, qui intrigue pour obtenir la main d'une riche veuve et son valet Merrygreek rappellent d'assez près les matamores, les serviteurs fripons et gourmands et les autres personnages de Plaute. « Ralph Royster Doyster » fut composée vers 1551 par Nicholas Udall, principal du collège d'Eton et jouée pour la fête de Noël. La comédie populaire poursuit lentement son chemin, à en juger d'après « l'Aiguille de la mère Gurton », farce pleine de vie et